

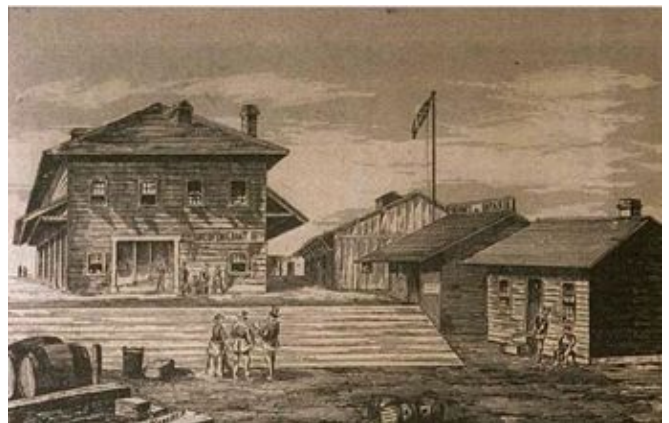
Une vague plus terrible encore s'abat sur Québec

Le typhus, qu'on appelait aussi la fièvre des navires, s'est retrouvé à Québec de façon intermittente depuis 1820. Il est largement attribué aux mauvaises conditions d'hygiène, à l'eau contaminée et à la promiscuité des passagers à bord des navires. Il faut se rappeler qu'à cette époque la traversée durait quelques semaines. En 1847, toutes ces conditions sont réunies, et près de 90 000 immigrants arrivent à Québec au grand découragement du Dr Douglas dont l'hôpital opère déjà au maximum de sa capacité. En effet, dès l'arrivée du premier navire de la saison, le 15 mai 1847, il compte déjà 530 malades; la mortalité quotidienne étant d'environ 40 à 50 personnes.

Onze jours plus tard, 36 navires sont ancrés aux abords de Grosse Île. À défaut de pouvoir accueillir et soigner les malades, on constate que ces bateaux deviennent des cercueils flottants avec à leur bord près de 12 600 passagers. Malgré l'ajout d'abris et de tentes, il est presque impossible d'isoler les biens portants des personnes souffrant de dysenterie. Sombre bilan que celui de cette année-là : sur les 400 navires inspectés à Grosse-Île, on dénombre 8691 malades et 3238 décès.

En tout, plus de 10 000 personnes meurent au Canada lors de cette pandémie, dont presque la moitié durant la traversée; une véritable hécatombe!

Malgré tout, on tire des leçons de ce triste épisode. On réaménage les bâtiments pour séparer les arrivants sains et les installer à l'ouest de l'île tandis que l'on soigne les autres dans l'est après avoir tout nettoyé et chaulé.



Source : 1873 — Henri Julien, Opinion publique. Halle des immigrants. BANQ 3247.

Quelques années plus tard, forte d'une centaine d'édifices et de plus d'expérience, la station de Grosse-Île est capable de répondre à une nouvelle écloison de choléra qui ne fera que 65 victimes. Mais une crise économique secoue l'Amérique, et on voit une baisse marquée du nombre d'immigrants. En 1857, le gouvernement britannique retire l'armée de l'île et remet cette dernière entre les mains du gouvernement canadien. Simultanément, on réduit le nombre de bâtiments, et le Gouverneur général de l'époque, Sir Edmund Walker Head, ordonne que les navires arrivent directement à Québec, mettant fin aux activités de Grosse-Île.



C'est la levée de boucliers du corps médical québécois qui fit que la station de Grosse-Île survécût, quoique désorganisée et presque fermée. En 1861, une autre survenue de maladies démontre encore une fois l'utilité de la station. On y soigne en effet près de 700 personnes.

Après 1861, le nombre d'immigrants diminue. Cependant, encouragées par les efforts de recrutement et de propagande mis en place en Grande-Bretagne au lendemain de la Confédération de 1867, des agences fédérales d'immigration s'installent entre autres à Londres, à Liverpool, à Londonderry et à Bristol pour recruter des colons pour les différentes provinces canadiennes. Parallèlement, le gouvernement met sur pied une politique d'accueil destinée aux immigrants démunis, qui sont très nombreux pendant la fin des années 1860. Les nouveaux chemins de fer contribuent aussi à l'essor de l'immigration en offrant gratuitement aux nouveaux arrivants le passage vers l'Ontario et l'ouest du pays.

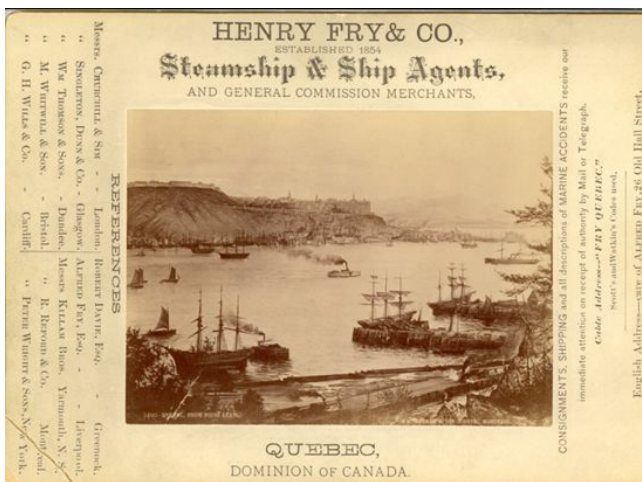
Après sa mort en 1864, le Dr Douglas est remplacé par le Dr Anthony Von Iffland. Ce dernier remet sur pied la station en prévision de l'arrivée, en 1865, d'une autre vague de choléra asiatique en provenance d'Europe. Il réussit même à faire construire un grand sanatorium et un autre quai.

En dépit des craintes de cette nouvelle épidémie, il n'y eut que peu de décès malgré les 100 000 immigrants qui ont remonté le Saint-Laurent et plus de 1 000 hospitalisés à Grosse Île pour un total de 75 décès entre 1866 et 1868.

Jusque là, c'est la gestion coloniale « britannique », donc sans véritable droit de regard canadien sur ce mouvement de population, qui induit un fonctionnement de la quarantaine empreint de précipitation, d'improvisation et de tâtonnements.

Ce n'est qu'à partir de la Confédération de 1867 que le gouvernement canadien élabore sa propre politique d'immigration et de peuplement, exigeant la mise sur pied d'un service de quarantaine fiable et efficace.

Pendant cette période, le bassin Louise ouvre, et le quai attenant de Pointe-à-Carcy est construit. En 1873, le gouvernement canadien dissout la Maison de la Trinité de Québec, chargée de maintenir l'ordre dans le port. Il transfère ses pouvoirs en 1875 à la Commission du Havre de Québec (C.H.Q.). Entre le milieu des années 1870 et 1890, la C.H.Q. construit un grand quai, le seul de ce type en Amérique du Nord, assurant à Québec de maintenir une part importante du commerce canadien vers l'étranger.



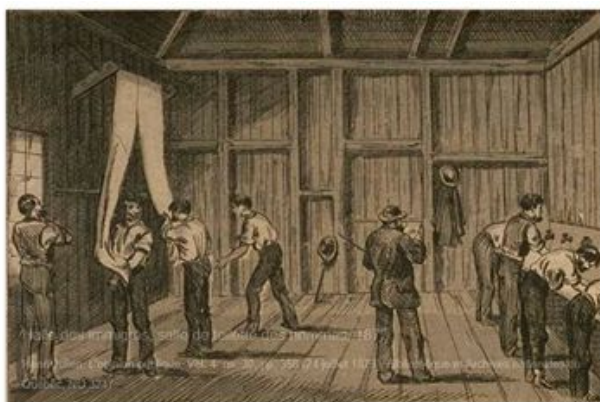
Photographie cartonnée, apparemment utilisée pour une publicité de Henry Fry & Co. Le cliché présente le Port de Québec vu de la Pointe-Lévy : plusieurs voiliers amarrés aussi bien du côté de Lévis que de Québec, bateaux à vapeur. (Photo produite par W.M. Notman & Son.)



Durant la même période, les agents de l'immigration canadienne élargissent les installations d'immigration du port pour faire face au nombre croissant des arrivées. L'expansion et les travaux du bassin intérieur sont inaugurés par la princesse Louise, fille de la reine Victoria, qui pose la pierre angulaire de la jetée qui porte encore son nom. Mais ces nouvelles installations ne modifient pas le flux croissant du trafic vers Montréal.



Source : 1873 – Henri Julien, Opinion publique. Halle des immigrés, dortoir des femmes, BANQ.



Source : 1873 – Henri Julien, Opinion publique. Halle des immigrés; Salle de bain des hommes, BANQ.



Source : 1873 – Henri Julien, Opinion publique. Halle des immigrés, réfectoire, BANQ.

En 1878, les immigrants qui se présentent à Québec traversent maintenant sur des navires à vapeur. Cette innovation est majeure pour la station de quarantaine de Grosse-Île. La Vieille Capitale n'est plus qu'à 12 jours de navigation de la Grande-Bretagne. Mieux logés et nourris sur ces navires plus modernes, les immigrants arrivent en meilleure santé et plus rapidement. Cela offre un peu de répit aux responsables et leur permet de mettre sur pied de nouvelles mesures de protection pour la population.

Vous êtes maintenant en mesure de répondre aux questions 5-6 et 7 du questionnaire pour le tirage.

L'arrivée d'un grand personnage à Grosse Île, découvrez-le dans la quatrième chronique...